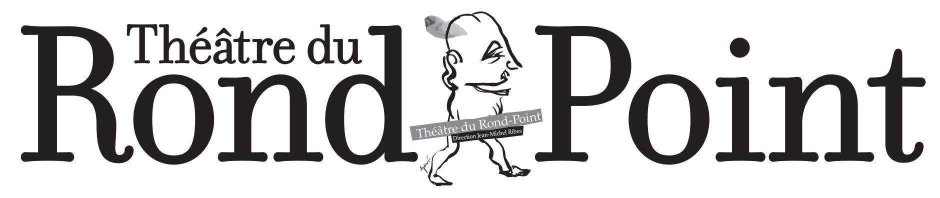


dossier de presse



Tout enfant abandonné sera détruit

de et par **Jean-Louis Fournier**

15 - 26 novembre, 21h

représentations supplémentaires les samedis à 15h30

relâche dimanche 20 et lundi 21 novembre

générale de presse : le 15 novembre, 21h

presse Hélène Ducharne 01 44 95 98 47 helene.ducharne@theatredurondpoint.fr
Carine Mangou 01 44 95 98 33 carine.mangou@theatredurondpoint.fr

Tout enfant abandonné sera détruit

de et par **Jean-Louis Fournier**

production Théâtre du Rond-Point / Rond-Point des tournées

durée : 1h15



le spectacle sera repris du 7 au 19 février 2012 à 21h
représentations dimanche 19 février à 15h30
relâche les lundis et le dimanche 12 février



15 - 26 novembre, 21h

représentations supplémentaires les samedis à 15h30
relâche dimanche 20 et lundi 21 novembre
générale de presse : le 15 novembre, 21h

Théâtre du Rond-Point - salle Roland Topor (86 places)
plein tarif salle Roland Topor 27€
tarifs réduits : groupe (8 personnes minimum) 20€ / plus de 60 ans 25€
demandeurs d'emploi 16€ / moins de 30 ans 14€ / carte imagine R 10€
réservations 01 44 95 98 21 - www.theatredurondpoint.fr - www.fnac.com

Note d'intention

Adorateurs de marmots s'abstenir, l'auteur de la *Grammaire française et impertinente* donne des cours d'insolence. Il frappe fort dans les dents des idées reçues et des obséquiosités lâches. L'enfant roi en prend pour son grade. Sur scène : un tableau noir. Le maître prouve qu'on peut apprendre en s'amusant, comme on peut rire des choses qui ne sont pas drôles. Pour la première fois sur un plateau de théâtre, Jean-Louis Fournier donne des leçons branques de choses impolies, il rassemble son humour mordant et sa tendresse infinie pour offrir un portrait nouveau de ceux qu'on appelle les jolies têtes blondes.

Croyez-vous que si les parents connaissaient l'avenir, ils écriraient sur le faire-part de naissance de leur premier enfant : « ont la joie de » ?

Rapidement la tentation de remplacer le mot joie par douleur, tristesse, ou honte, est grande.

Nous allons essayer de retracer le long calvaire des parents, qui mène du bébé qui gazouille à l'adolescent qui zigouille. Nous leur donnerons quelques conseils pour les aider : comment abandonner sans risque ses enfants, comment les déshériter, comment obtenir leur classement en catastrophe naturelle, comment châtrer son grand fils, etc .

Nous n'oublierons pas pour autant la pédagogie. Nous ferons l'école buissonnière, nous essaierons d'apprendre à ces petits cons la grammaire, la mathématique et la politesse. Sur un tableau noir nous les aiderons à résoudre quelques problèmes essentiels : le poids du cerveau d'un imbécile, le diamètre de la grosse tête du journaliste dans un écran plasma, la surface totale des kleenex utilisés par un éléphant qui a un rhume. Trouver la formule à utiliser pour demander du feu au pape. Calculer ensemble la longueur d'un rat. Apprendre à conjuguer l'impératif du verbe du premier groupe péter. Observer que les verbes compatir, bénir, ensevelir se conjuguent comme vomir.

La Noiraude nous interrompra certainement pour nous dire qu'elle rumine des idées noires.

Jean-Louis Fournier

Le divorce est toujours une épreuve délicate et douloureuse pour un couple. Il y a toujours un perdant et un gagnant.

Le gagnant c'est évidemment celui qui échappe à la garde des enfants, il quitte le palais de justice, la tête haute, il est libre.

Le perdant c'est celui qui est condamné à la garde des enfants. Il sort du palais de justice, la tête basse, les bras chargés. Il sait qu'il en a pris, au bas mot, pour 30 ans.

Lors d'un divorce,
Ne vous laissez pas refiler le bébé.

EXTRAIT

Entretien

Culture, éducation, la grammaire et le verbe péter.

J'ai pleuré des larmes de sang en apprenant la grammaire. Alors j'ai pris la décision d'écrire des manuels scolaires un peu différents. J'ai voulu virer tous les exemples donnés dans les manuels pour en proposer d'autres plus rigolos. Pareil pour les mathématiques : je voulais faire rire les gosses qui pleuraient en classe. Quand on apprend la grammaire, on part du verbe *aimer*. Un verbe du premier groupe. J'ai voulu qu'on étudie la grammaire avec le verbe *péter*. Le verbe aimer n'est pas à mettre à toutes les sauces, il ne faut pas le malmener. Péter est un verbe plus tonique. Et les gosses l'aiment beaucoup ! Je reste persuadé qu'on peut apprendre en s'amusant. La grammaire est le mode d'emploi de la langue. Si on connaît bien la morphologie et la syntaxe, on peut tout dire et beaucoup mieux. Il est beaucoup plus drôle de dire des bêtises dans un français irréprochable. J'ai eu deux enfants handicapés. J'ai écrit *Où on va papa ?* et je crois que j'ai toujours écrit pour eux qui ne sauront jamais lire.

Je faisais beaucoup de films d'art, des documentaires, des reportages. J'ai écrit *Antivol*, l'histoire d'un oiseau qui a le vertige, et qui ne peut pas voler. J'ai écrit ensuite *La Noiraude*, l'histoire d'une vache qui va mal et qui appelle son vétérinaire. Il s'agissait d'histoires d'handicapés, des contre-héros : un oiseau qui ne vole pas, une vache parano, devenaient des vedettes… Mes héros empêchés avaient le droit d'exister. L'identification était immédiate avec ces personnages qui n'avaient rien à voir avec Goldorak ou Tarzan.

Puis j'ai rencontré la liberté avec l'écriture. J'ai écrit des récits de vie. J'ai eu la chance ou la malchance d'avoir un père qui était médecin généraliste alcoolique, et qui ne faisait pas payer ses patients. Ma mère devait travailler pour nous nourrir. J'ai alors écrit, *Il n'a jamais tué personne mon papa*. Puis *Où on va papa ?* où il est question de mes fils handicapés. Avec l'écriture, j'essaie de faire rire avec tout ce qui n'est pas drôle. Je n'aime pas la complaisance, le pathos, les lamentations. J'aime les gens qui racontent leur misère avec un sourire. Je ne veux pas qu'on vienne mettre une main moite sur mon épaule en me disant « mon pauvre vieux ». Parce que je ne suis pas pauvre, et que je ne suis pas totalement vieux.

Mouchons nos morveux, sur scène.

Un tableau noir, et des cours. Là, je voudrais rassembler tout ce que j'ai écrit à propos des enfants. Dans le bouquin *Mouchons nos morveux*, je rassemble mes révoltes contre les gosses. Je lutte contre l'enfant roi, les tyrans domestiques, et il y en a beaucoup. On y apprendra comment abandonner ses enfants, comment castrer son grand fils. L'enfant nous empêche de dormir : quand il est petit parce qu'il pleure, quand il est grand parce qu'il ne rentre pas, quand il est vieux parce qu'il rentre toujours. J'aime choquer. Choquer c'est un peu donner des gifles à quelqu'un qui s'est évanoui. Provoquer pour lutter contre les endormissements, les électro-encéphalogrammes plats. La télévision propose souvent des anesthésies générales. On s'endort devant ! Avec des extraits de la *Grammaire française et impertinente* et *L'Arithmétique Appliquée et impertinente*, je proposerai des problèmes de maths et de langue française au public. « Beurk, dit le médecin en présentant le nouveau-né à l'accouchée, c'est vous qui avez fait ça ? » et la question est : où est l'interjection dans cette phrase, et qu'exprime-t-elle ? «Beurk» exprime le dégoût du médecin. Le plus souvent, les nouveaux nés ressemblent à des betteraves, à des endives ou à des noix de coco… D'autres problèmes arithmétiques : combien faut-il de rats si l'on veut relier Paris-Lille ? Qu'économise en passages chez le coiffeur un bonhomme en chimiothérapie ? J'aimerais aussi que la Noiraude m'appelle de temps en temps. Et je jouerai aussi avec des extraits d'un autre de mes essais : *Je vais t'apprendre la politesse p'tit con*, une série télévisée que j'ai réalisée avec Catherine Frot. J'y explique comment on peut demander du feu au pape et si on peut dire ta gueule aux cigales.

Dieu a dit «Tu enfanteras dans la douleur». La douleur, dit la mère, c'est pas l'accouchement, c'est après. Les trente années qui suivent, avant qu'ils ne quittent la maison. EXTRAIT

PROPOS RECUEILLIS PAR PIERRE NOTTE

Jean-Louis Fournier

auteur et interprète

Auteur prolifique, Jean-Louis Fournier a toujours su mêler humour, culture et sincérité. Entre un frère polytechnicien et une sœur éducatrice spécialisée, il choisit la voie de l'humour et devient le fidèle complice de Pierre Desproges. Il réalise ainsi les épisodes de *La Minute nécessaire de Monsieur Cyclopède,* ainsi que les captations de ses spectacles au Théâtre Grévin en 1984 et au théâtre Fontaine en 1986.

À la télévision, on lui doit les personnages de La Noiraude, histoire d'une vache qui va mal et qui appelle son vétérinaire et d'Antivol, l'oiseau qui avait le vertige, mais aussi *Grammaire française et impertinente*, avec Catherine Jacob, *Arithmétique appliquée et impertinente*, avec Jean-François Balmer, *Sciences naturelles et impertinentes*, avec Claude Piéplu et *Je vais t'apprendre la politesse, p'tit con*, avec Catherine Frot.

Jean-Louis Fournier réalise aussi des films d'art dont *Le Romantisme* avec Marcel Brion, *Klimt* (Grand Prix du Asolo Art Film Festival) et *Egon Schiele* pour lequel il reçoit un Sept d'Or. Il est aussi réalisateur de fictions notamment *L'Or du diable 6 x 1 h* dans laquelle il dirige Jean-François Balmer, Arielle Dombasle et Michel Aumont.

Avec ses essais humoristiques, Jean-Louis Fournier rencontre un succès immédiat. Dans*Arithmétique appliquée et impertinente*, il apprend au lecteur à calculer le poids du cerveau d'un imbécile ou la quantité de caviar que peut acheter un smicard ! Dans un même registre, sa *Grammaire française et impertinente* conjugue culture et absurde.

Jean-Louis Fournier consacre également deux ouvrages à son enfance. Il aborde l'alcoolisme de son père dans *Il a jamais tué personne mon papa* et obtient le prix Femina 2008 pour *Où on va papa ?*, une évocation émouvante du handicap de ses fils.

bibliographie

2011 *Veuf*, Stock

2010 *Poète et paysan*, Stock

2009 *J'irai pas en enfer*, Stock

2008 *Où on va papa ?* , Stock

2007 *Histoires pour distraire ma psy*, éditions Anne Carrière

2005 *Satané Dieu*, Stock
Mon dernier cheveu noir, éditions Anne Carrière

2004 *Les Mots des riches, les mots des pauvres*, éditions Anne Carrière

2003 *Le Petit Meaulnes*, Stock
Antivol, l'oiseau qui a le vertige, Stock

2002 *Mouchons nos morveux*, JC Lattès

2001 *Pas folle la Noiraude*, Stock

2000 *Roulez jeunesse*, Payot
Encore la Noiraude, Stock

1999 *Il a jamais tué personne mon papa*, Stock
La Noiraude, Stock

1998 *Le Curriculum Vitae de Dieu*, Seuil
Je vais t'apprendre la politesse, p'tit con, Payot

1996 *Le Pain des Français*, Seuil
Sciences naturelles et impertinentes, Payot

1994 *Le Pense-Bêtes de Saint François d'Assise*, Payot
Peinture à l'huile et au vinaigre, Payot

1993 *Arithmétique appliquée et impertinente*, Payot

1992 *Grammaire française et impertinente*, Payot

Spectacles à l'affiche

Une histoire d'âme

de Ingmar Bergman
mise en scène Bénédicte Acolas
avec Sophie Marceau

13 octobre - 19 novembre, 19h30
salle Jean Tardieu

Truismes

d'après le roman de Marie Darrieussecq
par et avec Alfredo Arias

8 novembre - 4 décembre, 21h
salle Renaud-Barrault

Tout est normal mon coeur scintille

de et avec Jacques Gamblin
collaboration artistique Anne Bourgeois
collaboration chorégraphique Catherine Gamblin-Lefèvre
avec les danseurs Claire Tran, Bastien Lefèvre

11 novembre - 3 décembre, 18h30
salle Renaud-Barrault

H. H.

de et par Jean-Claude Grumberg
avec Salima Boutimal, Jean-Paul Farré, Olga Grumberg, Joseph Menant, Christophe Vandevelde

25 novembre - 24 décembre, 21h
salle Jean Tardieu

Autres événements

Une chaise, une voix, un texte

***Texte et Textes* de Pierre Etaix,**
par Thierry Frémont et Ariane Ascaride
Lecture dirigée par Jean-Daniel Verhaeghe

les 17, 18 et 19 novembre, 18h30
salle Roland Topor

***Par le feu* de Tahar Ben Jelloun**
par Dominique Blanc

les 29, 30 novembre et 1er décembre, 18h30
salle Jean Tardieu

Les débats du Monde

L'actualité en débat
salle Renaud-Barrault

Rencontre et soirée Télérama

avec Fabienne Pascaud, Jean-Michel Ribes

salle Renaud-Barrault

L'Université Populaire de Caen

... à Paris
les jeudis, 12h30



accès 2bis, avenue Franklin D. Roosevelt 75008 Paris **métro** Franklin D. Roosevelt (ligne 1 et 9) ou Champs-Élysées Clemenceau (ligne 1 et 13)
bus 28, 42, 73, 80, 83, 93 **parking** 18 avenue des Champs-Élysées **librairie** 01 44 95 98 22 **restaurant** 01 44 95 98 44 **> theatredurondpoint.fr**